

# étude de cas de l'internat ★ observation originale

## des vulvo-vestibulites

### en élevage allaitant

Dans un élevage allaitant de race Aubrac persistent de façon endémique et depuis plusieurs années des vulvo-vestibulites aiguës à chroniques.

Les examens complémentaires ont mis en évidence une infection par *Ureoplasma diversum*. La récurrence des lésions d'une année sur l'autre rend le contrôle de cette maladie difficile. Seul un traitement préventif destiné à limiter l'expression clinique peut être tenté.

Les vulvo-vestibulites sont décrites chez la vache, la brebis et se caractérisent lors d'évolution aiguë par des lésions ulcéro-nécrotiques ou purulentes, et lors d'évolution chronique par des nodules de 2 mm de diamètre, en surélévation, principalement sur la muqueuse péri-clitoridienne (vulvite granuleuse) [4, 19].

• Dans certains élevages, la vulvite granuleuse serait associée à de l'infécondité et serait alors responsable de pertes économiques. Toutefois, l'impact de cette affection sur les performances de reproduction reste très controversé, et doit être considéré, *a minima*, comme variable.

La spécificité des lésions de vulvite granuleuse suscite également de nombreuses questions.

#### Encadré 1 - Les caractéristiques de l'élevage

• L'élevage est situé en moyenne montagne (environ 1 000 m d'altitude). L'effectif bovin femelle de race Aubrac comprend 76 animaux de plus de 2 ans, dont 10 génisses pubères avant la 1<sup>re</sup> saillie. Les broutards produits sont destinés à l'exportation.

• La reproduction est majoritairement assurée par de la monte naturelle avec trois taureaux Aubrac et un taureau Charolais. Néanmoins, chaque année, 10 à 25 p. cent des vaches sont inséminées. Les vélages ont lieu en hiver, principalement en janvier et février.

Le renouvellement femelle est exclusivement assuré par les génisses de l'exploitation.



1 Souillures périvulvaires associées à un léger prurit (photo E.N.V.T.).

• Dans l'espèce bovine, des mycoplasmes au sens large ont souvent été incriminés, notamment *Ureaplasma diversum* [4]. Les uréaplasmes se distinguent du genre *Mycoplasma* principalement par la production d'uréase et l'utilisation de l'urée comme facteur de croissance [12].

• Nous nous proposons de décrire, dans un élevage allaitant sur deux années consécutives, l'évolution de vulvites granuleuses, associées à la mise en évidence d'*U. diversum* et à la circulation du Bo.H.V.-1 (virus de la rhinotrachéite infectieuse bovine - I.B.R.).

#### LES TROUBLES CLINIQUES

• Les 1<sup>ers</sup> cas de vulvo-vestibulite sont apparus pendant la saison hivernale 1998-1999,

• Deux stabulations hébergent les adultes au cours de la période hivernale, de fin novembre à début mai :

- une étable construite en 1998, avec 40 vaches adultes et leurs veaux, deux taureaux. Les vaches sont à l'attache avec les stalles organisées autour d'un couloir central d'alimentation, et caillebotis métallique à l'arrière (80 cm de profondeur). Les déjections sont collectées dans une fosse à lisier, située à distance du bâtiment et vidée en moyenne trois fois/an ;

- une étable traditionnelle, entravée, avec râteliers au mur, abrite une vingtaine de vaches adultes, les génisses prêtes à saillir ainsi qu'un taureau.

Christophe Espinasse<sup>1</sup>  
Xavier Nouvel<sup>1</sup>  
Gilles Meyer<sup>1</sup>  
Francis Enjalbert<sup>1</sup>  
Alain de la Rochette<sup>2</sup>  
Christine Citti<sup>1</sup>  
Hervé Cassard<sup>1</sup>  
Didier Raboisson<sup>1</sup>  
François Schelcher<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Département Élevage et Produits  
Santé publique vétérinaire E.N.V.T.

23, chemin des Capelles  
31076 Toulouse cedex 03

<sup>2</sup> Cabinet vétérinaire

6, rue Docteur Yves Dalle  
48200 Saint Chély d'Apcher

#### Objectif pédagogique

■ Savoir détecter et discuter des hypothèses diagnostiques en cas de vulvo-vestibulites en élevage.

#### Essentiel

■ L'impact de la vulvite granuleuse sur les performances de reproduction reste très controversé.

■ Sur les vaches, les premiers symptômes détectables sont une souillure blanchâtre à rougeâtre, plus ou moins marquée, de la région périvulvaire et de la queue, et une tuméfaction de la vulve.

Les écoulements vulvaires, blanchâtres, sont fréquents.

■ La sévérité des lésions est très variable d'une vache à l'autre.

FMC Vét

LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE  
élevages et santé  
JUILLET / SEPTEMBRE 2007 - 79